

Frédéric Ozanam

précurseur de l'action sociale chrétienne

Jeune encore, puisqu'il n'avait que quarante ans, Frédéric Ozanam se trouvait cependant depuis longtemps déjà à la tête des catholiques marquants de son époque; et son rayonnement, dès sa mort, était considérable, aussi bien dans les cercles intellectuels que sur le terrain des œuvres.

Il avait fondé, à vingt ans, avec M. Bailly, les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, dont la première réunion eut lieu à Paris, en mai 1833, et qui comptaient, au lendemain de sa mort, plus de 1,500 groupements.

Mais le fait douloureux de la misère tragique où se débattait alors la classe ouvrière avait posé à l'esprit d'Ozanam le problème des causes en même temps que la recherche des remèdes, et il n'avait pas tardé à mettre en accusation les institutions économiques et sociales, cruellement dures aux pauvres et aux travailleurs.

« A Dieu ne plaise, écrivait-il, que nous pensions calomnier ceux que l'Évangile bénit, rendre les classes souffrantes responsables de leurs maux et servir l'insensibilité des mauvais cœurs qui se croient dispensés de secourir le pauvre, quand ils ont établi ses torts!... »

Ou qui lui cherchent des torts pour être dispensés de le secourir: « N'est-ce pas la faute des ouvriers s'ils sont malheureux? S'ils savaient économiser, s'ils savaient être sobres, s'ils savaient tenir leur maison, etc... » Qui de nous n'a entendu un jour ou l'autre, sur les lèvres de gens bien nantis, pareils reproches, où l'hypocrisie est appelée au secours de la mauvaise conscience?

« Oublions, écrit Ozanam, les torts personnels des hommes, sur lesquels nous ne pouvons rien [pour] accuser l'insuffisance des institutions, l'erreur de la société qui prête l'autorité de son patronage aux tentations les plus capables de hâter la corruption et, par conséquent, l'appauvrissement des classes ouvrières. »

Mais comment remédier aux institutions insuffisantes et aux déficiences de la société ?

Du temps d'Ozanam, on faisait confiance au libéralisme économique pour assurer entre les hommes, par le simple jeu de l'offre et de la demande, une distribution équitable des biens.

Ozanam ne garde aucune illusion sur ce point — à un moment où tant de catholiques s'en nourrissaient abondamment. Pour le libéralisme économique, la loi suprême du travail est l'intérêt non du travailleur, mais de l'argent investi dans l'entreprise. Il faut qu'il rapporte toujours davantage et le seul danger consiste dans l'insuffisance de la production. Un tel idéal porte fatalement à regarder l'ouvrier comme un instrument, dont il conviendra de tirer le plus de services possible en le payant le moins possible. Ozanam voit parfaitement les conséquences anti-sociales d'un système économique dont l'unique moteur est le profit. Il dénonce, après Villermé, l'exploitation nouvelle de l'homme par l'homme, l'emploi des jeunes enfants et des femmes dans les manufactures, les journées de seize et dix-sept heures, le dédain des exigences morales et religieuses des travailleurs, le souci exclusif de leur rendement, tout le climat matérialiste de l'organisation économique.

Mais il dénonce en même temps le faux remède, le socialisme moderne, impuissant à libérer l'homme de ses servitudes parce qu'incapable de le tirer du matérialisme où il le condamne. « L'école des socialistes modernes, écrit-il, met tout le mal dans une distribution vicieuse et croit avoir sauvé la société en supprimant la concurrence, en faisant de l'organisation du travail une prison qui nourrirait ses prisonniers, en apprenant aux peuples à échanger leur liberté contre la certitude du pain et la promesse du plaisir. »

Et voilà, en quelques mots, les défauts essentiels — et permanents — du socialisme contemporain justement stigmatisés. La question sociale ne sera résolue que par une doctrine qui veuille d'abord assurer la pleine dignité de la personne spirituelle.

Pour Ozanam, il est évident que le christianisme seul en est capable, pour deux raisons essentielles, que le jeune professeur d'histoire et de droit développe dans ses cours des années 1840.

Le christianisme, affirme-t-il, seconde efficacement la tendance sociale de l'humanité présente, par l'esprit d'association qu'il propage, mais d'une association essentiellement libre et volontaire entre les différentes classes d'un pays.

Et surtout le christianisme affirme la nécessité des relations de justice dans les rapports sociaux, avant même les relations de charité.

C'est ici sans doute que les vues d'Ozanam sont les plus neuves. Le régime du salariat, tel qu'il existait il y a cent ans, lui semble devoir assurer à l'ouvrier non seulement la satisfaction de ses besoins personnels, mais ceux de sa famille et une retraite pour ses vieux jours. Il le fait entrer de droit comme auxiliaire, collaborateur et presque associé de l'entreprise à laquelle il consacre volontairement ses efforts et ses facultés.

Les Papes, à commencer par Léon XIII, reprendront ces idées, dans les Encycliques sociales. Elles nous semblent normales aujourd'hui, elles étaient révolutionnaires il y a cent ans; mais c'est la révolution de l'Évangile qu'elles continuaient, et si on les avait mises plus tôt en pratique, on ne craindrait pas tellement de nos jours la révolution du communisme athée.

Claude ROFFAT.

(*La Croix*, 11 septembre 1953.)

Dernier adieu à Ozanam

Nous l'avions délaissé depuis un siècle. Sa réapparition soudaine, le mois dernier, a surpris bien des catholiques qui se sont demandé quels titres éclatants lui valaient cette apothéose inattendue.

Elle fut cependant bien discrète. Les fêtes de Paris étant mises à part, la célébration de son centenaire se réduisit à quelques manifestations organisées ici ou là... L'heure est maintenant passée. Nous nous en tiendrons donc à cette rare et fugitive évocation d'une figure qui aurait dû briller toute cette année à l'horizon de la France entière.

Des serviteurs de Dieu qui aient possédé avec une foi et une vertu si rayonnantes le sens profond des besoins de leur temps, il n'y en a pas tellement dans notre histoire récente. Que n'avons-nous recueilli longuement le souvenir de celui-ci! Allons-nous de nouveau l'enterrer dans l'oubli jusqu'à son second centenaire?

Ce ne serait pas seulement faire preuve d'ingratitude à l'égard d'un pionnier auquel se doit, pour une large part, le progrès de la vie chrétienne dans notre génération: ce serait nous priver du précieux appui qu'il peut prêter à nos entreprises les plus modernes d'apostolat. Elles auraient toutes avantage à s'inspirer des exemples qu'il nous a donnés, plus admirables encore que son œuvre.

Nos jeunes foyers, et tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'amour et de la famille, trouveraient difficilement ailleurs une réalisation aussi parfaite de l'idéal auquel ils aspirent: une splendide élévation de pensée associée à une exquise tendresse de cœur.

Les intellectuels catholiques? Ce travailleur acharné leur a frayé la voie en forçant à s'ouvrir devant son incontestable supériorité les portes de la Sorbonne jusqu'alors fermées à tout maître croyant.

Les militants d'Action catholique? Il a manifesté avec éclat comment un laïc peut faire rayonner sa foi dans son milieu de vie et faire aimer l'Église par son dévouement dans le monde du travail.

Nos groupes de jeunes ont une raison particulière d'entretenir sa mémoire. Ils n'auraient pas pris ce bel essor qui nous donne aujourd'hui tant d'espoir, si Ozanam n'avait le premier communiqué à une poignée d'adolescents la ferveur de son prosélytisme. Dans ce Paris étudiantin de 1830, qu'il comparait à un cadavre, ayant à peine pu trouver quelques bons compagnons de son âge, « comme de l'or sur du fumier », il entreprend avec eux une propagande chrétienne dont l'effet depuis lors n'a cessé de se faire sentir.

Aux sceptiques qui déclaraient l'Église ensevelie sous les ruines des régimes disparus, aux croyants timides qui désespéraient de sa rentrée en scène dans la société moderne, il répond avec l'optimisme audacieux qui plaît à des cœurs de vingt ans. Pourquoi mettre en doute la vertu qu'a toujours l'Évangile de régénérer le monde ? Sa foi enthousiaste lui fait déjà entrevoir « le catholicisme plein de jeunesse et de force, se mettant à la tête du siècle pour le conduire à la vraie civilisation ».

Cette place d'avant-garde qu'il ambitionne pour les apôtres du Christ, Ozanam comprend qu'elle doit se conquérir par la générosité de leur action sociale. C'est à eux de bâtir la cité nouvelle où une place d'honneur sera faite aux classes laborieuses trop longtemps délaissées et opprimées. La prédominance abusive du capital sur l'humanité doit prendre fin. Cessant d'asservir à ses convoitises la foule des manœuvres, il se mettra à leur service pour leur assurer enfin le bien-être auquel ils ont droit.

C'est la pensée maîtresse du programme qu'Ozanam trace à ses jeunes amis. N'aurait-il eu que le mérite de réclamer ainsi, bien avant Karl Marx, la libération du prolétariat, tous les apôtres des milieux populaires seraient bien inspirés en se plaçant sous son patronage et en tirant profit de ses enseignements.

Il a encore d'autres titres à notre hommage. N'attendons pas, pour les reconnaître, le jour où l'Église, l'auro-lant de la gloire des saints, le proposerait en modèle aux catholiques du monde entier.

(*La Croix*, 9 octobre 1953.) Thellier de PONCHEVILLE.

Hommage canadien

Il y a cent ans mourait, à peine âgé de quarante ans, l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produits le dix-neuvième siècle. Non pas l'un de ceux qui ont laissé la plus bruyante renommée, mais assurément l'un de ceux qui, au cours de leur vie mortelle, pour brève qu'elle ait été, tracèrent l'un des sillons les plus féconds qu'ait connus le siècle.

Aussi bien parle-t-on aujourd'hui de sa béatification prochaine, et son nom est-il, à travers de vastes espaces du globe, l'objet de bénédictions sans nombre.

* * *

Frédéric Ozanam s'est toujours défendu d'être le fondateur des conférences de Saint-Vincent-de-Paul; il rejetait cet honneur sur celui qu'on appelait le *Père Bailly*, qui atteignait alors la quarantaine et qui dirigeait la *Tribune catholique*.

Mais il en fut le grand animateur et la postérité lui a imposé le titre dont il ne voulait point se parer.

L'éclat, l'énorme succès de cette œuvre ont fait à peu près oublier le grand effort intellectuel que son auteur poursuivit au cours de sa courte vie.

L'initiateur de la grande œuvre de charité qui a couvert une si grande partie de l'univers fut d'une étonnante précocité. Il était né en Italie, mais de famille lyonnaise, fils d'un médecin. Il avait tout juste dix-huit ans quand, avec ses *Réflexions sur les doctrines de Saint-Simon*, il se jeta dans la bagarre intellectuelle, en s'attaquant à l'une des philosophies alors à la mode. Il connaissait, relativement jeune, plusieurs des langues européennes, et même l'hébreu. Il était devenu professeur de droit, puis de littérature; professeur titulaire en Sorbonne même avant d'avoir trente ans; il enseignait l'histoire comparée des littératures étrangères et l'on devine ce que cela représentait de travail, de talent et d'acquis; mais, en marge des travaux qui lui assuraient son gagne-pain, le souci qui

paraît avoir dominé sa vie, plus encore que l'apostolat littéraire, semble bien avoir été l'amour des pauvres, le désir de les servir. Ses voyages d'étude étaient coupés de visites aux conférences et à leurs clients; il visitait les conférences existantes, suscitait la naissance de nouvelles, entretenait avec ses collègues de Paris une abondante correspondance.

Le fait est que l'on se demande comment il a pu suffire à de pareilles tâches, à d'aussi multiples travaux et l'on peut difficilement s'empêcher de penser qu'il s'est usé à la tâche. Suivant l'expression populaire, il paraît vraiment avoir brûlé la chandelle par les deux bouts.

A la disparition d'Ozanam, il existait plus de huit cents conférences en France, plus de quinze cents dans le monde.

La mort de l'héroïque fondateur paraît avoir fait œuvre de féconde semence. Autour des conférences proprement dites ont surgi toute sorte d'œuvres et de mouvements qui s'inspirent de leur esprit.

Au soixantenaire d'Ozanam, des délégués du monde entier attestaient la fidélité de leurs mandataires à l'esprit du fondateur et le légat de Sa Sainteté Pie X, celui-là même qui représentait le Pape au congrès eucharistique de Montréal, trois ans plus tôt, S. Ém. le cardinal Vincent Vannutelli, disait: « *Les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul sont vraiment la gloire et l'honneur des temps actuels; elles figureront dans l'histoire comme une des plus prodigieuses institutions que des laïques, groupés ensemble, aient pu concevoir et réaliser. Elles ne s'expliquent pas humainement...* »

C'est à ce congrès de 1913 que l'un des représentants du Canada eut le plaisir de se trouver dans le voisinage de M. de Valera, qui représentait son pays, bénéficiaire de l'une des premières souscriptions internationales organisées par les Conférences à la suite de la Grande famine.

* * *

Depuis les premiers jours de septembre on célèbre en France le centième anniversaire de la mort d'Ozanam.

Le Souverain Pontife actuel a tenu comme son prédécesseur à s'associer personnellement à cet hommage. Il s'est fait représenter aux fêtes de Paris par S. Ém. le cardinal Feltin et il a adressé à celui-ci une lettre autographe où il qualifiait Ozanam d'*homme supérieur, remarquable par sa doctrine et sa piété...*

* * *

Le Canada a l'honneur d'avoir été l'un des premiers pays à se ranger sous la bannière des conférences de Saint-Vincent-de-Paul.

Et l'on attribue généralement l'introduction des conférences chez nous au docteur Joseph Painchaud, fils d'un autre docteur Painchaud, qui était lui-même le frère de l'abbé Charles-François Painchaud, fondateur du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. C'est au cours de son séjour à Paris, en 1845, que le jeune docteur Painchaud s'agrégea à l'une des conférences parisiennes et se pénétra profondément de l'esprit de l'œuvre.

Revenu au Canada, il s'efforça, avec ardeur, de la répandre.

Ce docteur Painchaud est mort en route pour les missions de l'Ouest, auxquelles il comptait se donner.

On sait que, depuis, l'œuvre s'est largement développée, chez nous comme dans le reste de l'univers.

Painchaud a trouvé des successeurs inspirés de son esprit.

On voudra sans doute commémorer au Canada le souvenir de l'un des grands initiateurs qui ont honoré notre temps.

Omer HÉROUX.

(*Le Devoir*, 28 septembre 1953.)

L'ŒUVRE DES TRACTS

168. *Les Carrrières* — IV. S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »* S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.* R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrrières* — V. A. Champagne et P. Jonas
174. *Les Carrrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.* Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrrières* — VII. E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées* E. Mathieu et M. Chatrand
185. *Mgr Provencher* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrrières* — VIII. E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.* Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.* R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.* « Lettres de Rome » Dr Joseph Gauvreau
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.* Abbé Joseph Gariépy
199. *Les Jésuites* O. T. J.
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.* R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.* Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.* Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiel.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.* Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.* R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.* Mgr Livain Chiasson
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.* Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.* R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.* S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.* R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I. P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.* R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.* Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »* H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.* E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?* Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.* S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouveau Ontario.* Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.* Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Langetin.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus* S. S. Pie XII
259. *Messages* Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.* R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.* Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.* R. P. Archambault
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.* Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.* A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Episcopat anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.* R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
286. *La Français en Acadie.* Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.* R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités* Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.* Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale.* Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.* Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.* R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.* Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.* Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents* J.-Omer Asselin
305. *Varenes agricole* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.* Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.* Maurice Ruest, S. J.

L'ŒUVRE DES TRACTS

309. *Karl Lueger* P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal*
Newman Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-*
nisme ? E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Aut-*
riche Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet* Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la*
guerre R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en*
Gaspésie Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine*.
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
 E. S. P.
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.
 G.-E. Marquia
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
 337. *Bernardin Realino* J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Eglise ?*
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* XXX
 341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante*.
 Mme Rocheleau Rouleau
 344. *Vers les brebis perdues*. Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien*.
 R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le Mouvement international catholique*.
 Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille*.
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* J. Navier
 354. *L'Eglise de Chine* P. Mertens, S. J.
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.
 R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada*. E. S. P.
 358. *Le Comité de la Suréance française en*
Amérique. Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement*
secondaire P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans de la Délégation apostolique*.
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la*
conscience Joseph Gérard, P. S. S.
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* O. T.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*. M. René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age*.
 R. P. Benoit Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-*
Jean-Baptiste Rodolphe Laplante
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Claver, émule de Xavier*. Jean Genest, S. J.
 373. *Les Carrères* — X.
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne*. S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII*
 et de Pie XI Joseph-P. Archambault, S. J.
 376. *Haiti, pays catholique et français* I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeois*.
 J.-Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII*.
 R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric*.
 O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé*.
 Maurice Lebel, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation*
militaire Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations*
 Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines*.
 Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
 385. *La résistance de la Chine catholique*. I. S. P.
 386. *La mission de l'université*.
 S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat*
des laïcs I. S. P.
 389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacer-*
dotal Abbé Anselme Longpré
 390. *Crise de fidélité française ?*
 Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales*
soviétiques. CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »*
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique*
latine Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral ou par un catholique*
français Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace*
 Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome*.
 S. Ern. le cardinal Léger
 397. *Le Jeûne eucharistique* I. S. P.
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir*
 Gilles Langevin, S. J.
 399. *Cet homme de Dieu, Guillaume-Joseph*
Chaminade J. Verrier, P. M.
 400. *L'Ordre de Prémontré*
 Anastase Turcotte, O. Praem.
 401. *Jésus, mendiant d'amour*
 Ernest Pallascio-Morin
 402. *Instituts séculiers* Pie XII
 403. *Frédéric Ozanam* I. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

